Blanchisseurs

ON DEMANDE des ouvriers blanchisseurs pour les maisons. Travail assuré toute l'année. S'adresser chez Mme Veuve Wiflefert-Rock, à Hénin-Liétard, cité Parisienne.

EN VENTE

chez M. L. Mangez, 17, rue des Fabricants, et dans les kiosques et sous-dépôts : « **LA MÉDECINE NOUVELLE** » du docteur O. Dubois, prix, 0 fr. 75, un fort volume de 900 pages, indispensable dans toutes les familles.

Cie du Gaz de Roubaix

MOTEURS A GAZ

Moteurs à gaz de tous systèmes et de toutes forces.

Consommations réduites jusque 500 litres, à charge complète par cheval-heure.

Personnel technique et spécial pour le service.

Devis et plans.

250 moteurs fonctionnent à Roubaix et les environs pour tous genres d'industrie.

Économie incontestable sur la vapeur pour forces motrices de faible et moyenne puissance.

Pour tous renseignements, s'adresser rue de Tourcoing, 58, à Roubaix.

Plus d'Oppressions ni

ASTHME

M. L. Bruneau, pharmacien, à **Lille**, 71, rue Nationale, envoie Gratis et Franco **UNE BOITE D'ESSAI** de **Poudre** et **Cigarettes ESCOUFLAIRE** avec nombreux certificats de guérison.

Se trouve dans toutes les Pharmacies.

Pendant les chaleurs ne buvez que le

Coco hygiénique

de **LOUIS MARCHIER & Cie**

17 ans de succès dans les hôpitaux, régiments, usines, établissements de toutes sortes.

Exiger la marque **Louis Marchier** sur chaque boite.

DEMANDEZ PARTOUT

Chocolat Menier

Se méfier des Imitations

Coca des Incas

VIN APÉRITIF

donne force et santé

Vient de paraître pour

1901

ANNUAIRES

RAVET-ANCEAU

1. Nord et Pas-de-Calais	16 fr.
2. Nord	11 »
3. Arrondt de Lille	8 »
4. Ville de Lille	3 50
5. Roubaix-Tourcoing	3 50
6. Ville d'Armentières	2 50
7. Arrondt d'Avesnes	1 25
8. — Cambrai	2 50
9. — Douai	1 25
10. — Dunkerque	2 50
11. — Hazebrouck	1 25
12. — Valenciennes	1 25
13. Arrondt du Pas-de-Calais	8 »
14. Annuaire de l'Exportation (BIANCONI)	15 »

Port en sus.

Envoi contre mandat-poste à la Direction, 52, r. Esquermoise, LILLE.

CIBILS

DONNE DU SANG !

Le plus pur et le moins cher des produits similaires.

Recommandé par MM. les docteurs aux malades et convalescents. 40 premiers diplômes et médailles.

En vente dans toutes les bonnes épiceries.

Pour le gros, s'adresser rue du Faubourg-St-Martin, 116, Paris. Conditions très avantageuses.

On accorderait un ou plusieurs dépôts par département à personnes ou maisons solvables.

Nous prions les personnes qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue illustré « **Saison d'Été** », d'en faire la demande à « MM. JULES JALUZOT & Cie Paris

L'envoi leur en sera fait aussitôt **gratis et franco.**

Pour le prix de Fr. 9.-

contre remboursement, vous recevez un superbe Accordéon à Concert avec mes nouveaux claviers avec pistons de spirales, qui ont été brevetés en tous les pays. Je garantis, qu'ils ne seront jamais percés ou rompus, et chaque acheteur n'a jamais de chagrins ou des frais de réparation. Cet Instrument a 10 touches 6 voix larges, 10 doubles basses 3 véritables registres, clavier découvert en nickel, bordé bagnette en même métal, avec fine garniture complète, 2 soufflets doubles et très-forts, 2 résonnais, ecliques du soufflet assortis et avec coins nickel. 36 cm. grand, « musique d'orgue de Schours. Méthode pour apprendre jouer par soi-même et emballage gratis. Port: Fr. 1.25. Henri Sahr, à Vogesenfeld (Allemagne).

Annuaire général

DU

DÉPARTEMENT du NORD

pour 1901

J. WIGNIOLLE & Cie

ÉDITEURS

31, rue Faidherbe - LILLE

Mention honorable à l'EXPOSITION UNIVERSELLE, PARIS 1900

Adopté par les Administrations

TARIF

Annuaire général du Département du Nord	9 »
— de Lille et son arrondt	5 »
— de Roubaix-Tourcoing	2.75
— de l'arrondt d'Avesnes	1.50
— » de Cambrai	1.50
— » de Douai	1.50
— » de Dunkerque	1.50
— » d'Hazebrouck	1.50
— » de Valenciennes	1.50

BISCUITS DÉPURATIFS DU DOCTEUR OLLIVIER

GUÉRISON

CERTAINE & RADICALE

par ce puissant dépuratif, des **Maladies contagieuses** les plus invétérées des **Maladies de la Peau**, des **Vices du Sang**, des **Ulcères**, et toutes les affections résultant des *Maladies syphilitiques* récentes ou anciennes, telles que les *Accidents secondaires de la Bouche et de la Gorge*, les *Rhumatismes articulaires et musculaires*, les *Glandes*, etc., etc.

Les Biscuits DÉPURATIFS du Dr OLLIVIER sont *Seuls approuvés par l'Acad. de Méd. de Paris, Seuls autorisés par le Gouvernem. français, Seuls admis dans les Hôpitaux de Paris.*

RÉCOMPENSE de 24.000 fr.

Depuis plus d'un demi-siècle que ces Biscuits sont employés par les princes de la science, aucun médicament n'a obtenu une seule de ces distinctions.

Traitement agréable, rapide, économique et sans rachats.

PARIS, r. de Rivoli, 32. — Gratis et franco à la Dt par correspondance.

THÉ CHAMBARD

Agréable Purgatif

LA LOI MUNICIPALE DE 1884

suivie de la

Circulaire adressée aux Préfets par M. WALDECK-ROUSSEAU

Ministre de l'Intérieur et des

Instructions Ministérielles relatives à l'application de la Loi du 5 Avril 1884

Un volume, 1,25 — Par poste, 1,50

DANS TOUS LES CAFÉS DE LA VILLE

LIQUEURS SUPÉRIEURES CUSENIER

A BASE DE FINE CHAMPAGNE

QUINQUINA CUSENIER

TONIQUE. **LE SEUL VRAI** APÉRITIF.

ABSINTHE BLANCHE CUSENIER

NATURELLE

A BASE D'ALCOOL PUR DE VIN

OUTILLAGE | TOURS | MACHINES

INDUSTRIEL et d'AMATEURS de tous Systèmes à découper

SCIERIES alternatives, circulaires et à rabas, **Mortaiseuses, Machines à Percer** — **OUTILS** de toutes sortes, *Français, Anglais et Américains.*

pour MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc. AMATEURS. — **BOITES D'OUTILS** SCIES, BOIS, DESSINS et toutes Fournitures pour le Découpage, le Tour, la Sculpture, etc.

Veuvez TIR P. ALBUM 320 p. 150 gravures: francs 0.60 c. pour **A. TIERSOT** Constructeur Bavy, à PARIS 16, Rue des Gravilliers.

HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY aux Expositions de PARIS 1889-1891-1892-1893.

CHEMINS DE FER PORTATIFS

Brevetés S. G. D. G.

VOIES RIVÉES ou DÉMONTABLES de 0-40 à 0-75 d'ÉCARTEMENT

MATÉRIEL SPÉCIAL

LOCATION de Matériel avec faculté d'ACHAT.

TRAVAUX PUBLICS, INDUSTRIES DIVERSES EXPLOITATIONS AGRICOLES construits par la *Société Nouvelle* des ÉTABLISSEMENTS DECAUVILLE AINÉ

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital : 7.050.000 francs.

SIÈGE SOCIAL : *13, Boul. Malesherbes, Paris.*

ATELIERS de PETIT-BOURG (Seine-et-Oise) FRANCE

DECAUVILLE

BASCULES GRUES, PONTS Charpentes Métalliques. *Voitures automobiles.*

MOTEURS ROTATIFS à VAPEUR (Syst. Filtz) — ÉLECTRICITÉ INDUSTRIELLE

MATÉRIEL A VOIE DE 1^m SPÉCIAL POUR Chemins de Fer départementaux.

RAILS et Accessoires.

LOCOMOTIVES *jusqu'à 24 tonnes.*

WAGONS à VOYAGEURS et MARCHANDISES

ENVOI FRANCO du CATALOGUE sur demande adressée aux Établissements DECAUVILLE Aîné à Petit-Bourg (Seine-et-Oise)

ON PEUT VISITER les ATELIERS, les Mardi et Vendredi

Descendre à la gare de Corbeil ou un tramway à voie de 0m60 attend les visiteurs.

Le 20 Octobre 1832, l'Académie de Médecine vote au DOCTEUR OLLIVIER

UNE RÉCOMPENSE DE 24,000 FRANCS

AUTORISATION DU GOUVERNEMENT. — ADMISSION DANS LES HOPITAUX DE PARIS

Guérison certaine, radicale des **Maladies de la Peau** (*Dartres, Eczémas, Prurigos etc.*), Scrofule, Glandes, Rhumatismes, Tumeurs, **Affections** cancéreuses, Ulcères invétérés, Vices du Sang et de toutes les Affections provenant de l'impureté et de l'altération du sang. — *Traitement agréable, rapide, économique et sans rechute.*

Spécifique, par excellence, des **MALADIES CONTAGIEUSES** et de leurs formes consécutives, acquises ou héréditaires, invétérées et graves à tous les traitements. **Accidents secondaires** ou Ulcérations de la **bouche** et de la gorge, **Gommes, Exostoses, Douleurs**, etc.

Le plus puissant et le plus énergique des *Purificateurs du Sang.*

BISCUITS DÉPURATIFS DU DOCTEUR OLLIVIER

Ces Biscuits, d'un goût très agréable, d'une digestion facile, conviennent à tous les tempéraments, à tous les âges, et se conservent pendant plusieurs années, par toutes les températures et sous tous les climats. — Après quatre années d'expériences publiques, l'*Académie de Médecine* a reconnu leur efficacité constante dans les maladies les plus invétérées. Aucun médicament, dans le monde entier, n'a obtenu une seule des distinctions qui honorent les Biscuits du Dr Ollivier. — *On les trouve dans les bonnes Pharmacies de France et de l'Étranger.*

En parlant des Biscuits du Dr Ollivier, l'Académie de **Médecine, dans son Rapport officiel au Gouvernement**, s'exprime ainsi : « *Ces Biscuits offrent un médicament d'une composition constante, d'une préparation aussi parfaite que possible.... Ils peuvent, par conséquent, rendre de grands services à l'humanité.* »

Brochure, Rapport, Échantillon *gratis et franco.*

Dépôt général : **33, Rue de Rivoli, Paris**

Consultations de 1 h. à 5 h. et par correspondance.

APPROBATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE. — 60 ANS DE SUCCÈS DANS TOUS LES PAYS.

EXPOSITION UNIVERSELLE 1889 — MENTION HONORABLE

Réparations immédiates

LA CÉLÉRITE

SOCIÉTÉ EN COMMANDITE

Fondée en 1865

Assurance contre le bris des Glaces

DIRECTION ET BUREAUX

1, Place Boieldieu, 1, PARIS

La Société assure à des conditions très favorables pour les assurés et moyennant une prime fixe, les Négociants et Propriétaires contre le bris des Glaces pouvant leur appartenir. Que l'accident soit le fait de l'imprudence ou de la méchanceté des tiers qu'il ait pour auteur l'assuré lui-même ou les personnes de la maison, qu'il provienne enfin de projectiles, rixes ou tapages nous remplaçons aussitôt l'objet brisé et nous débarrassons ainsi l'assuré de tous comptes et contestations possibles.

LA CÉLÉRITÉ a successivement acquis les portefeuilles Bris de Glaces de six compagnies rivales.

LE SALUT	LA FRANCE INDUSTRIELLE
LA COMPAGNIE NATIONALE	LA PROTECTION
LA BIENFAITRICE	L'ACCIDENT

LA CÉLÉRITÉ qui, en 1900 compte **38.000** assurés, a remplacé depuis sa fondation pour plus de **4.500.000** francs de glaces brisées.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence générale, 10, rue de Turenne, LILLE.

Docteur MERLIER

148, Rue de Lannoy, ROUBAIX

Consultations gratuites tous les jours de 2 heures à 9 heures, pour maladies générales (Estomac, cœur, poumon, etc.

Mardis et jeudis, de 2 heures à 4 heures, consultations spéciales de maladies de la peau et syphilitiques.

Les malades sont priés de prendre leur urine avec eux et s'ils toussent, leurs crachats.

Vaccination et revaccination gratuite tous les dimanches, de 10 heures à 11 heures.

LE COURRIER FRANÇAIS

Hebdomadaire - ILLUSTRÉ - 50 centimes le N°

18e Année - **M. JULES ROQUES**, Directeur

Le plus artistique des Journaux illustrés

Tout abonnement d'un an donne droit, à titre de prime, à six des plus jolies affiches de Chéret, format demi-colombier, et à deux Fauteuils pour la Représentation offerte chaque année aux Abonnés.

Un an, 25 fr. ; six mois, 12 fr. 50 ; étranger, un an, 35 fr.

Adresser mandats à Jules Roques, directeur du *Courrier français*, 19, rue des Bons-Enfants, à Paris.

Envoi F^o de 2 numéros spécimens contre 0 fr. 45 timbres.

MAUX DE JAMBES

VARICES — DARTRES

Démangeaisons — Eczémas

ULCÈRES — PLAIES

De toute nature

GUÉRISON assurée — SOULAGEMENT immédiat

PAR

L'Eau Précieuse

PAR

Préparation recommandée par un grand nombre de Médecins

SES ÉLOGES D'ATTESTATIONS DE GUÉRISON

Se trouve dans toutes les bonnes Pharmacies à 3 fr. le flacon.

BEC AUER

BREVETÉ — NOUVEAUTÉS — S.G.D.G.

BEC BÉBÉ — *Le plus économique et le plus élégant* — **Le VÉRITABLE BEC d'Éclairage Privé** — **Consomme 40 litres de gaz à l'heure.**

BEC N° 3 — **VÉRITABLE AMPÈ à ARC** — Consomme 150 litres de gaz à l'heure. — *Donne une lumière de 130 bougies.*

LIEBIG LIEBIG LIEBIG LIEBIG

Véritable Extrait de Viande LIEBIG

INDISPENSABLE dans toute bonne cuisine, pour préparer et améliorer potages, sauces, légumes, ragoûts, etc.

SE VEND CHEZ LES EPICIERS ET MARCHANDS DE COMESTIBLES

"LA GARANTIE FEDERALE"

SOCIÉTÉ D'ASSURANCES MUTUELLES

à cotisations fixes

Contre la mortalité du Bétail et des Chevaux

SIÈGE SOCIAL : **38, Rue des Bourdonnais**

PARIS

Capitaux garantis depuis l'origine de la Société **372.950.669 francs**

Indemnités de sinistres payées aux ASSURÉS, **7.134.719 fr. 20**

Garanties offertes par la Société, fonds de réserve et cotisations à percevoir pendant la durée des contrats actuellement en cours : **3.377.550 fr. 80**

Pour tous renseignements, s'adresser à la direction particulière : 10, rue de Turenne, LILLE.

ÉCOLE D'ÉLECTRICITÉ

INSTITUT AMPÈRE

Transférée de St-GERMAIN à SURESNES, 24, rue de Neuilly

PRÉPARATION à L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ÉLECTRICITÉ

Envoi du Programme et des conditions sur demande.

Pour éviter les mortelles conséquences des **ACCIDENTS DE CHEMIN DE FER**

Voyageurs ! Assurez-vous à la Société mutuelle d'assurances à prime fixe et UNIQUE LE VOYAGE. Place Lafayette, 108, Paris.

Moyennant un versement de CENT FRANCS toute personne agée entre sa vie durant pour **CENT MILLE F^s** contre tout risque de mort accidentelle par un accident survenu sur n'importe quelle voie ferrée d'Europe, d'Algérie et de Tunisie.

50 fr. garantissent 50,000 fr. — 20 fr. garantissent 20,000 fr.

La Mutualité de la Société assure en outre Renseignements gratuits au Siège social une Répartition de bénéfices aux assurés. du "VOYAGE" 108, Pl. Lafayette, Paris.

TUE-GIBIER

sans feu, ni bruit, ni fumée, à 30 m., à petits plombs ou à balles. Pression très forte, éq. 12/50 m^m. FOUDROYANT 18/60 m^m.

TUE-MOINEAUX

depuis 4 fr. m^m.

(Armes nouvelles déposées.) CATALOGUE GRATIS ET FRANCO.

TIGANNE, Inventeur-Paris, 26, Rue du Temple, Paris.

MAISON FONDÉE EN 1846

Nickelage – Dorure – Argenture

Polissage, Vernissage, Bronzage sur tous métaux

F. MATHIEU WATTRELOT

USINE A VAPEUR

Rue du Bois-Saint-Sauveur, 2, LILLE

BAINS SPÉCIAUX POUR PIÈCES DE GRANDES DIMENSIONS.

Cacao van Houten

une cuillerée à café suffit pour préparer une bonne tasse d'un EXCELLENT CHOCOLAT à l'eau ou au lait.

MALADES

qui digérez mal l'huile de foie de morue et les émulsions, essayez la **EMULSION** du Dr Michel Hanon. Sa saveur est exquise, sa digestion admirable; elle ne cause jamais de renvois; combat très vite les gênes d'estomac, coûte trois fois moins cher que tous les produits similaires. — L'extrême pureté de l'huile, les hypophosphites et les glycerophosphates qui la composent en font un remède souverain contre le rachitisme, le lymphatisme, la scrofule, les maladies de la peau et de la poitrine (toux, bronchites, phtisie, etc.). Son prix modique : 5 fr. la bouteille laitière d'un litre et 3 fr. celle d'un demi-litre, est accessible à tous. —

PLUS de PEU ! PLUS de TARES !

Boiteries, Molettes, Suros

Foulures, Ecarts, Vésigons, Eparvins, Capelets, etc. — Dégorgement des jambes, ANGINES, etc. — Guérison rapide et sûre sans chute de poil, par le

LINIMENT GENEAU

DÉPÔT : 165, Rue St-Honoré, Paris et principales Pharmacies.

UN SEUL PANSEMENT SUFFIT. — LE FLACON CONTENANT 6 DOSES PRÉLEVÉ À PRIX EXCEPTIONNEL : 5.50 AU LIEU DE 7 FR. PAR LA POSTE, CONFIDENTIEL, 60 c.

FEUILLETON DU 20 JUIN. — N° 47

LE BIGAME

PAR

Xavier de Montépin

TROISIÈME PARTIE

CHAPITRE II

En présence

— Hélion chez moi ! — Que tient-il y faire ? — Il faut bien me l'avouer, malgré toute ma force cette entrevue m'inquiète. — La refuser était impossible. — Hélion, éconduit par moi, aurait cru qu'il me faisait peur. — En le recevant, je saurai ce qu'il se propose d'entamer la lutte. — Je devinerai ses armes... — Ses armes ! il n'en a pas !... il n'en a plus ! Son mariage les a brisées dans ses mains.

Un valet annonça :

— Monsieur le marquis de Saillé.

Hélion, le chapeau sous le bras, entra en s'inclinant faiblement.

Viola se tourna vers le valet, et lui dit :

— A partir de ce moment, ma porte est fermée pour tout le monde.

— Oui, madame la comtesse.

— Elle commande ici ! — pensa M. de Saillé, dont un sourire amer crispa les lèvres et qui, d'un mouvement brusque, remit son chapeau sur sa tête.

Viola se tourna vers lui, et du ton le plus calme et le plus *froid entama l'entretien, en forçant son* visage à rester impassible.

— Vous avez désiré me parler, monsieur... — Je vous ai reçu... Que me voulez-vous ? Qu'avez-vous à me dire ?

Ce calme, ce sang-froid eurent pour résultat immédiat de mettre Hélion hors de lui-même. Il se contint cependant de tout son pouvoir, mais les veines de ses tempes se gonflèrent, et l'éclair d'un feu sombre s'alluma dans ses prunelles.

— Je suis en face de vous, madame, — murmura-t-il, d'une voix sourde, — et vous osez lever les yeux *sur moi !* Et vous ne tremblez pas ! et vous n'avez pas peur !

— Peur ?... de qui donc ? — demanda Viola dédaigneusement. — De vous, peut-être ? Allons donc ! Vous croyez-vous réellement redoutable ? — S'il en est ainsi, vous avez tort. — Un mot, un geste, me suffiraient pour vous faire arrêter.

— En vérité, c'est trop d'audace !

— Je suis la fille du Régent, — poursuivit Viola, — ne l'oubliez plus, monsieur le marquis, et souvenez-vous qu'ofin ne me parle pas le chapeau *sur la tête.*

— Vous êtes insensée !...

— Chapeau bas, monsieur ! chapeau bas !

Et comme Hélion restait immobile, les bras croisés *sur sa poitrine*, Viola, s'approchant de lui, arracha son chapeau qu'elle jeta à terre.

Monsieur d'Saillé fit un geste de fureur.

— Ah ! — s'écria-t-il, — misérable créature.

— Un mot de plus, et j'appelle.

— Eh bien, soit, appelez, je le veux ! et c'est ici, devant vos valets. — Elle a des valets, cette femme !... — C'est ici que je briserai votre masque ! c'est ici que je crierai si haut qu'il faudra bien qu'on m'entende « Cette créature a menti ! elle a volé un nom, pour voler une fortune ! »

— Que sait-il donc ? — se demanda Viola.

— Elle était ma femme, — poursuivit Hélion, — et, non contente de me trahir, elle a voulu m'assassiner ! Je me suis fait son juge, et l'enfer est venu l'arracher à la peine de mort que j'avais prononcée contre elle ! — Son cœur est pétri d'orgueil et de haine ! Son âme est faite de boue et de mensonge !

— Elle vous a trompé tous ! Pas une goutte de sang illustre ne coule dans ses veines ! Elle est gitane et fille de gitane !.. Elle se nomme Hilda, *fille de Gillonne*, et non point Diane de Saint-Gildas, fille du Régent !

Atterrée, mais non vaincue Viola Réni se dit à elle-même :

— Il sait tout !

— J'ai tout deviné madame, — continua le marquis, — et j'ai les mains pleines de preuves... Vous *vous dites la fille du Régent, et vous avez volé le* nom de Diane de Saint-Gildas. Mais il existe — (et vous le savez déjà) — une lettre écrite à Philippe d'Orléans par la comtesse de Saint-Gildas expirante ! Cette lettre, je la possède, elle est en lieu sûr. Je la remettrai moi-même à celui qui doit la recevoir et la voix de la morte s'élèvera pour vous confondre ! Vous vous croyez bien forte, parce que vous avez la ruse... Je suis plus fort que vous, car j'ai la vérité ! Le poison et l'incendie vous ont épargnée, madame... Ma justice est vivante encore et ne vous épargnera pas ! Assez d'audace... assez d'impudence ! Écoutez-moi. Voici ma volonté suprême : Je veux bien dédaigner d'écraser la vipère, mais partez aujourd'hui pour ne plus revenir, car, je vous le jure *sur ma foi de gentilhomme*, si vous n'avez pas disparu demain, je vais au Régent et je vous dénonce !

Viola Réni écoutait, souriante, — toute pâleur avait disparu de son visage, et ce fut du ton le plus naturel, comme si elle parlait de chose très-simples, qu'elle répliqua :

— Allez trouver le Régent, monsieur le marquis. — Eh ! mon Dieu ! qui songe à vous en empêcher ! — Portez-lui la lettre de la comtesse... Dénoncez-moi. Dites-lui et prouvez-lui que je suis *Hilda, fille de Gillonne et non point Diane* de Saint-Gildas... — Viola Réni, si vous l'aimez, mieux, Hilda, marquise de Saillé, répondra à Philippe d'Orléans : « Oui, c'est vrai, monseigneur, j'ai menti... Pour vous avoir trompé je mérite la Bastille, mais, Hélion, le bigame, mérite l'échafaud ! » — Que pensez-vous de cela, monsieur le marquis, je vous prie ?

— Misérable ! — s'écria Hélion, — oserez-vous bien parler de bigamie !

— Certes, je l'ose...

— Je vous croyais morte... j'étais libre.

— Libre par un assassinat !

— Vous seule assassiniez, madame, moi je faisais justice !

— En vérité ! — répondit la jeune femme avec un rire moqueur. — *Justice, dites-vous ?* justice étrange ! et qui donc, je vous prie, vous avait investi des doubles fonctions de juge et de bourreau ? Quel tribunal m'avait condamnée ? — Ah ! croyez-moi, monsieur le marquis, ne dites pas, ne dites jamais que vous me croyiez morte, *car on vous demanderait compte de ma mort !* le crime n'excuse point le crime, et vous rouleriez au fond du gouffre où vous voulez me précipiter !

— Eh bien ! soit ! Mais j'aurai du moins la joie de vous voir tomber avec moi.

— Et nous ne tomberons pas seuls ! Diane de Saint-Gildas nous y suivra ! la vraie, celle que vous aimez ! Veuve d'un mari dont la première femme était vivante, que deviendra-t-elle, votre Diane ?

Taisez-vous ! taisez-vous ! — cria le marquis je vous défends de prononcer le nom de cet ange ?

Sans même paraître avoir entendu cette interruption, Viola poursuivit :

— Que devra-t-elle, cette enfant naïve et pure, que vous avez trompée lâchement en lui donnant une main qui ne vous appartenait plus ?

— Ah ! tais-toi ! tais-toi !

— Pauvre Diane, sacrifiée par vous à la soif d'une vengeance inutile ! Son amour révolté vous maudira ! Son âme meurtrie, son cœur brisé, crieront vengeance, mais vengeance contre vous !

— Démon, te tairas-tu ?

— A la tendresse, à la confiance, à tous les sentiments divins éclos sous votre souffle et sous *vos baisers*, à ce doux espoir dans l'avenir que vos paroles menteuses lui montraient si beau, succéderont la haine, le mépris, le découragement, le désespoir et le désespoir tue ! entendez-vous ! il tue !...

— C'est vrai, mon Dieu c'est vrai — balbutia Hélion

— Allez maintenant, monsieur le marquis, — reprit Viola. — Allez dire et prouver au Régent que je ne suis pas sa fille. — Vous prononcerez en même temps l'arrêt de mort de Diane, qui ne vit que pour vous !...

— Elle a raison, cette femme ! — murmura le gentilhomme en se tordant les mains dans un ventabl paroxysme de désespoir. — Diane, mon enfant chérie, ma Diane adorée, la honte le tuera ! en me frappant...

— Ah ! pauvre insensé, tu l'aimes, et tu viens me parler en maître ! — s'écria la jeune femme avec un accent de triomphe. — tu l'aimes, et tu prétends me dicter des lois ! et tu crois que j'obéirai ! — Eh bien ! à mon tour d'ordonner à ton *tour d'obéir !* — Cette lettre de la comtesse de Saint-Gildas au Régent, cette lettre que tu possèdes, il me la faut !

— Jamais !

— Je te dis qu'il me la faut... je te dis que je la veux... je te dis que je l'aurai !

Hélion de Saillé fit deux pas vers Viola Réni, et l'expressoin de son visage devint soudainement si effrayante que la devineresse recula.

— Allons, — dit-il d'une voix rauque, qui passait en sifflant entre ses dents serrées, — allons, *cette femme est folle !* — *Mon silence ne lui suffit* plus ! Elle veut faire de moi son complice !...

— Tout à l'heure elle me vendra la vie de Diane au prix d'une infamie. au prix d'un crime peut-être ! — Ah ! prends garde ! tu vas trop loin !... Ne tente pas ma colère ! — Si je ne puis l'arracher ton masque, je puis du moins l'arracher la vie ! — Morte la vipère, mort le venin ! Nous sommes seuls... Prends garde !...

Comme la bigamie, l'assassinat conduit à l'échafaud !...

— De quel nom l'appeler, ce monstre ? . Est-ce une femme ?... est-ce un démon ?...

— Tu ne frapperas pas... Je te tiens à mon tour !

— Souffrance pour souffrance, torture pour torture ! — Autrefois j'ai imploré ta pitié !... autrefois *je t'ai demandé grâce*, en me traînant à tes genoux ! — Tu as été impitoyable ! — C'est à moi de menacer aujourd'hui ! c'est à toi de plaindre ! — Je t'ai crié jadis que je te haïssais ! — Le temps n'a point changé mon cœur, je te hais toujours, et je te hais plus que jamais ! et je te défie et je te brave ! Comprends-tu Hélion de Saillé, moi, la femme légitime, la seule légitime, je te brave et je te défie !...

En ce moment, un timbre placé dans le salon résonna.

— *Entendez-vous ce timbre ? monsieur le marquis*, — reprit Hilda, redevenue tout à coup calme et hautaine. — Il m'annonce que le Régent descend chez sa fille

— Le Régent, — répéta Hélion, dont la fureur tomba brusquement.

— Il vient ! il approche le voici. — Je vais, pour un instant, vous laisser seul avec lui... — Si vous voulez arracher mon masque et proclamer tout haut mon mensonge je vous conseille de le faire — l'occasion est belle...

Viola Réni sortit du salon par une porte, et presque en même temps, Philippe d'Orléans entra par une autre.

— Elle me tient, — se disait à lui-même Hélion anéanti, — et contre elle, je ne puis rien

CHAPITRE III

Philippe et Viola

Le Régent promena ses regards autour du salon, dans lequel il s'attendait à trouver Viola Réni. — Voyant que *M. de Saillé était seul*, il s'avança vers lui.

— Je suis heureux de vous rencontrer ici, marquis, — lui dit-il, — Vous venez présenter vos respects et ceux de la marquise de Saillé à la comtesse Réni, ma fille — Je suis reconnaissant de cet empressement.

— Monseigneur — balbutia le gentilhomme avec un indicible embarras

— J'aurais désiré cependant ne point vous trouver seul chez la comtesse, — reprit le Régent. — Que fait donc madame de Saillé ?

— J'ai eu l'honneur de le dire avant-hier à Votre Altesse. la marquise est très-souffrante.

— Encore !

— Oui, monseigneur.

— Cet état de souffrance, si brusquement venu, ne cacherait-il pas une volonté secrète d'éloigner de la cour madame de Saillé ? Nous priver de la présence d'une beauté si rare, serait en vérité, marquis, un crime de haute trahison ! Seriez-vous jaloux, par hasard ?

— Je n'ai point sujet de l'être, monseigneur. Mais madame de Saillé est timide un monde trop brillant l'effraie.

— Timidité de pensionnaire qui passera vite. — N'oubliez pas que j'ai choisi la marquise pour *remplir la charge de première dame d'honneur* de la comtesse Réni.

— Je crains, monseigneur, que madame de Saillé, tout en étant profondément reconnaissante de la bienveillance de Votre Altesse Royale, ne puisse remplir cet emploi...

— Ah ! ... Pourquoi donc ?

(A suivre)